ISSN: 0975-833X

Available online at http://www.journalcra.com

International Journal of Current Research
Vol. 18, Issue, 10, pp. 38510-38515, October, 2026
DOI: https://doi.org/10.24941/ijcr.51018.10.2026

INTERNATIONAL JOURNAL OF CURRENT RESEARCH

RESEARCH ARTICLE

NATURE ET IMPACTS SOCIOÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS AGROFORESTIÈRES PRATIQUÉES DANS LA FORÊT CLASSÉE DE MBAO (DAKAR, SÉNÉGAL)

Seydina Alioune Sarr*, Kandioura Noba, Ndongo Diouf and Djibril Diop

Laboratoire de Botanique et Biodiversité, Département de Biologie Végétale, Faculté des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, B.P. 5005 Dakar-Fann, Sénégal.

ARTICLE INFO

Article History:
Received 21st July, 2026
Received in revised form
16th August, 2026
Accepted 22nd September, 2026
Published online 30th October, 2026

Key words:

Biodiversity; Environmental Degradation; Classified Forest; Agroforestry; Socio-economic Impact; Environmental and Social Governance.

***Corresponding author:**
Seydina Alioune Sarr

RÉSUMÉ

The classified forest of Mbao is considered one of the most important green lungs of the Senegalese capital. In addition to this role, it is also the scene of many and varied agroforestry activities, practiced by the populations living in its neighboring localities. This study was carried out to determine the nature of these activities as well as their impacts on the socio-economic life of the populations. The survey results revealed that market gardening and seasonal agriculture (taungya system) are the main agroforestry activities practiced in the Mbao classified forest. Five groups of market gardeners (408 people), 241 other individual market gardeners, as well as 287 seasonal farmers, are listed in this forest. Fifteen (15) different vegetable speculations are produced there. Lactuca sativa, Mentha pulegium, Brassica oleracea, Solanum lycopersicum and Capsicum annuum are more frequent in this production and individual market gardeners are the biggest contributors in number of speculations. For seasonal agriculture, six (6) foodstuffs are produced. Hibiscus sabdariffa and Vigna unguiculata predominate this production. For its societal impact, agroforestry creates more than 600 direct jobs, as well as several other indirect jobs. It also allows supplies on local markets with +19 tons of fresh vegetables all year round and 40 tons of cereals (millet, corn, and sorghum), cowpea and bissap. On the economic level, market gardening and seasonal agriculture generate a turnover of + 10 million CFA francs per year. All of these results, highlighting the main uses of the Mbao classified forest, remain very useful for its sustainable management, for the conservation of its biodiversity, for establishing good environmental and social governance around it, as well as for the economic development of the people living nearby.

Copyright©2026, Seydina Alioune Sarr. *This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.*

Citation: ***Seydina Alioune Sarr, Kandioura Noba, Ndongo Diouf1 and Djibril Diop,*** **2026.** "*Nature et impacts socioéconomiques des activités agroforestières pratiquées dans la forêt classée de Mbao (Dakar, Sénégal).*". *International Journal of Current Research*, 15, (10), 38510-38515.

INTRODUCTION

Les forêts constituent d'importants moyens de subsistance pour plus de 1,6 milliards de personnes à travers la planète (fao.org). Cependant elles subissent aujourd'hui plusieurs formes d'agressions dont la plupart sont perpétrées par l'homme. Ces agressions constituent des éléments déclencheurs de l'érosion progressive de la biodiversité observée dans les écosystèmes forestiers à l'échelle planétaire (FAO, 2020 ; FAO et PNUE, 2020). Il s'agit principalement de l'agriculture, des exploitations minières, de l'exploitation du bois, des feux de forêts, *etc*. (FAO, 2020). Malheureusement la forêt classée de Mbao n'est pas épargnée par ce phénomène d'agressions des écosystèmes forestiers. Cette forêt constitue environ 700 ha de bois nichés dans la région de Dakar, elle-même située dans la zone des Niayes. Cet emplacement urbain ainsi que les conditions bioclimatiques propices à l'agriculture qui existent dans les Niayes (CSE, 2015), favorisent le niveau d'anthropisation élevé dont la forêt classée de Mbao fait l'objet. Toutefois, nous rappelons qu'une forêt classée est un domaine forestier placé comme propriété de l'état et régie par un texte réglementaire sous surveillance du service des Eaux et Forêt (PAFCM, 2008). L'exploitation des ressources d'une forêt classée nécessite donc un plan d'aménagement et de gestion pour la production des ressources végétales, la protection des sols et la conservation de la biodiversité qu'elle regorge (PAFCM, 2008). Ainsi donc, sous l'autorisation de la DEFCCS et dans le cadre de son plan d'aménagement, bon nombre d'activités agroforestières s'obtempèrent dans la forêt classée de Mbao. Ces activités ont pour objectif d'améliorer le bien-être économique et social d'une importante frange de la population dakaroise. La collecte d'informations scientifiques sur ces activités, ainsi que leur analyse constituent des éléments très importants à la gestion durable dans cette forêt. Cette présente étude se propose donc de déterminer les différentes spéculations agricoles cultivées dans la FCM, ainsi que leur retombée dans la vie des populations, sur les plans sociaux et économiques.

METHODOLOGIE

Sur les plans géographiques et administratifs, la forêt classée de Mbao se trouve dans la région de Dakar, capital du Sénégal. Ce pays situé à l'extrême du continent africain entre 12°5' et 16°5' de latitude Nord et 11°5' et 17°5' de longitude Ouest (PFS, 2006). Attribuée à la commune de Mbao (département de Pikine) depuis 1996 lors de la création des communes d'arrondissement par décret n°96-745 du 30 août 1996, cette forêt fait frontière avec les communes de Keur Massar et Diamaguène Sicap Mbao. Elle est devenue urbaine à nos jours et se limite au Nord par les villages traditionnels de Boune, Darou Misseth et Médina Kell, au Sud par Petit Mbao et Grand Mbao, à l'Est par Kamb et Keur Mbaye Fall, et à l'Ouest par la Route Nationale N°1 et les bretelles de Petit Mbao et Fass Mbao (PAFCM, 2008). L'arrêté général portant classement du périmètre de reboisement de Mbao a été pris le 7 mai 1940 (Arrêté 979 SE/F) (PAFCM, 2008). Mais bien avant cette date (en 1917) l'administration de l'époque avait décidé de limiter, sinon de supprimer, les droits d'usage des populations et de procéder au reboisement du terrain en *Casuarina equisetifolia* Forst., (PAFCM, 2008). Toutefois entre 1940 et 1955, plusieurs autres espèces furent introduites dans cette forêt, il s'agit d'*Eucalyptus camaldulensis Muell.,* de *Prosopis juliflora* G et Perr., et d'*Anacardium occidentale* L. *etc.* (PAFCM, 2008). Aujourd'hui le reboisement de la forêt classée de Mbao se poursuit avec l'introduction de nouvelles essences telles qu'*Acacia mellifera* (Vahl) Benth.*, Eucalyptus alba* Reinw. ex Blume*, etc.*

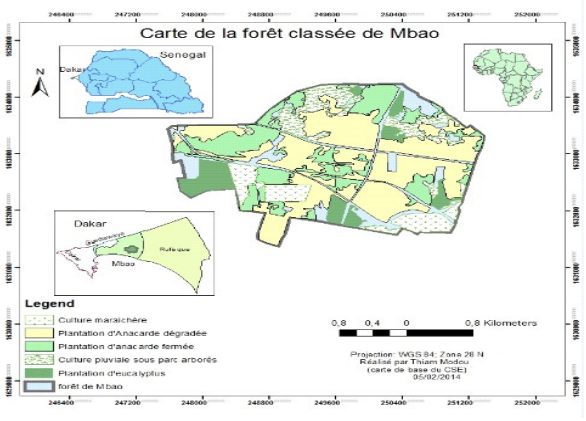


Figure 1. Localisation de la forêt classée de Mbao

- Le climat est de type sahélo soudanien côtier. C'est un climat exceptionnel dû à l'influence des alizés maritimes issus de l'anticyclone des Açores et de la mousson guinéenne issue de l'anticyclone de Sainte-Hélène. Les températures les plus élevées se situent entre juin et novembre et peuvent atteindre 28°C ; par contre les plus faibles sont relevées de décembre à avril (anacim.sn). La pluviométrie est répartie de juillet à octobre en année normale et tourne autour de 500 mm en moyenne (anacim.sn).
- Les sols de cette forêt sont classifiés en : sols fins limoneux hydromorphes avec une forte teneur en matière organique et une capacité de rétention d'eau élevée ; et en sols gris possédant des horizons humifères et bruns rouges dégradés ayant perdus leurs horizons humifères (PAFCM, 2008).
- La flore qui constituait le peuplement naturel a presque disparu ; il n'en reste plus que des individus isolés dont *Acacia albida* Del., *Adansonia digitata* L., *Elaeis guineensis* Jacq, en bordure des Niayes., *Maytenus senegalensis* Lam., *Parinari macrophylla* Sabine., *Ximenia americana* L. Les essences exotiques ont pris la relève grâce aux plantations concernant essentiellement *Anacardium occidentale* L., *Eucalyptus sp* et *Casuarina equisetifolia* Forst, effectuées successivement dans le temps (PAFCM, 2008).

Protocole d'enquête : La méthode utilisée est la Méthode Active de Recherche Participative (MARP). Cette méthode est une méthode informelle, semi directive, systématique et progressive d'apprentissage et d'appréhension « rapide » du milieu. Ici le milieu concerne la forêt ainsi que toutes les localités qui lui sont riveraines. Nous avons utilisé trois outils de MARP différents car les parties prenantes répertoriées sont constituées de trois éléments différents.

•**Les gestionnaires de la forêt :** Ce premier groupe est constitué par les agents de la Direction des Eaux et Forêts, Chasse et Conservation des sols, ainsi que ceux du plan d'aménagement de la forêt classée de Mbao. Les deux responsables de chaque service ont été enquêtés. L'objectif est de connaitre le mode de gestion utilisé, ainsi que les problèmes rencontrés dans l'accomplissement de cette tâche. La technique utilisée est un entretien à l'aide d'un guide élaboré au préalable.

•**Les Groupements de producteurs maraîchers :** Dans ce groupe on retrouve les groupements d'exploitants maraîchers opérant dans la forêt classée de Mbao. Cinq (5) groupements de producteurs maraîchers sont répertoriés. L'objectif de l'enquête est de connaître : la nature des spéculations, leur rendement à l'hectare, ainsi leur impact sociétal et économique. Des entretiens semi-structurés sous forme de focus-groupe avec les membres de chaque groupement ont donc été réalisés. Le support d'enquête est un guide d'entretien élaboré sous forme de questionnaire.

•**Les exploitants agricoles individuels :** Ce troisième groupe concerne les exploitants agricoles (maraîchers, agriculteurs saisonniers) qui travaillent à titre individuelle dans la forêt classée de Mbao. L'objectif des enquêtes à ce niveau est de recueillir des informations sur les différents types de produits cultivés, leur rendement, ainsi les revenus financiers qu'ils génèrent. Deux échantillons de 5 % chacun a été respectivement enquêtés, du côté des maraîchers individuels (12 personnes) et des agriculteurs saisonniers (14 personnes). Le mode opératoire utilisé est l'entretien individuel avec un guide d'entretien, élaboré au préalable sous forme de questionnaires.

Traitement des données : Les fiches d'enquête ont été d'abord dépouillées manuellement puis analysées avec le tableur Excel et les différentes valeurs moyennes ou proportions des paramètres ont été déterminées par calcul simple en appliquant les formules :

Fréquence (X) = nombre de citations / citations totales

Les espèces ont été déterminées grâce à la Flore du Sénégal (Berhaut, 1967) et la Nouvelle flore du Sénégal et des régions voisines de Mugnier (2008), disposant d'une liste de correspondances entre les noms vernaculaires et les noms scientifiques. La nomenclature employée est celle de Lebrun & Stork (1991-1997) et la classification APG III (2009) est utilisée au niveau des familles.

RESULTATS

Dans la forêt classée de Mbao l'agroforesterie se pratique sous deux formes : la culture maraîchère (maraîchage) et l'agriculture saisonnière par le système taungya.

La culture maraîchère : Le maraîchage est pratiqué dans la forêt classée de Mbao par un groupe de personnes vivant dans ses quartiers limitrophes. Cinq groupements de producteurs maraîchers sont répertoriés par la Direction des Eaux et Forêts Chasse et Conservation des Sols (DEFCCS), ainsi que 241 autres maraîchers individuels. Ces groupements sont par OLIKA, UFDEK, FEKKE FATH, GEMA et ADEF, domiciliés respectivement à Petit Mbao, Kamb, Keur Mbaye Fall, Boune et Fass Mbao. C'est aussi dans ces différentes localités que résident la majorité des producteurs maraîchers qui travaillent à titre individuel. Les spéculations cultivées sont pour la plupart communes à plusieurs groupements ou maraîchers individuels excepté *Solanum melongena* L. (Aubergine) et *Beta vulgaris* L. (Betterave), qui sont respectivement spécifiques à OLIKA et UFDEK. L'effectif des spéculations est de 10 pour l'ensemble des producteurs individuels mais il varie de 4 à 6 entre les autres groupements. Les spéculations maraîchères cultivées dans la forêt classée de Mbao sont au nombre de 15 et sont réparties dans 8 familles et 11 genres différents. La famille des Solanaceae est la plus représentative avec 27 % des genres et 40 % des espèces. Les Apiaceae et Amaryllidaceae viennent ensuite avec respectivement 18 et 9 % des genres et 13 % des espèces pour chacune d'entre elles. Les 5 autres familles restantes sont constituées par les Amaranthaceae, Asteraceae, Brassicaceae, Lamiaceae et Malvaceae. Elles sont toutes monospécifiques et participent à la diversité des spéculations maraîchères cultivées dans la forêt classée de Mbao.

Fréquences des différentes spéculations sur la production totale

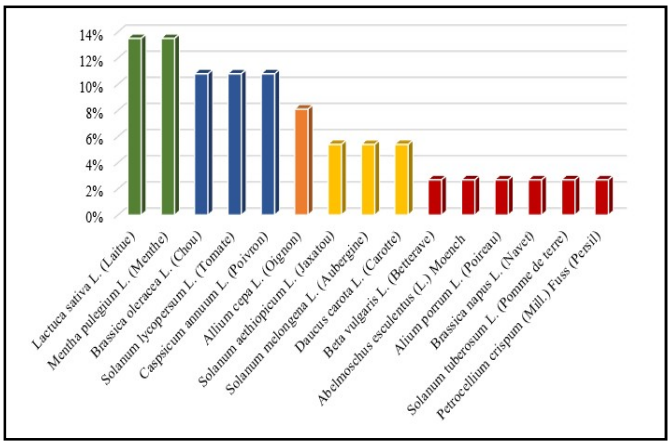


Figure 1. Spéculations maraîchères produites dans la forêt classée de Mbao

Au total, 15 spéculations différentes sont produites par les exploitants maraîchers opérant dans la forêt classée de Mbao. *Lactuca sativa L.* (Laitue) et *Mentha pulegium L.* (Menthe) constituent les espèces les plus fréquemment produites et regroupent environ 28% de la production totale.

Brassica olereacea L. (Choux), *Solanum lycopersicum* L. (Tomate) et *Capsicum annuum* L. (Poivron) viennent en seconde position avec chacun 10,71%. *Solanum aethiopium* L. (Aubergine africaine) et *Allium cepa* L. (Oignon), moins cultivés que les légumes cités plus hauts font pour leur part 7,14% de la production totale, chacun. Enfin *Solanum melongena* L. (Aubergine), *Beta vulgaris* L. (Betterave), *Daucus carota* L. (Carotte), *Brassica napus* L. (Navet), *Allium cepa* L. (Oignon chinois), *Petrocellium crispum* (Mill.) Fuss (Persil) et *Allium porrum* L. (Poireau), possèdent les fréquences de production les plus faibles avec chacune 3,57% de la production totale.

Contribution (en%) des différents groupements sur le nombre de spéculations

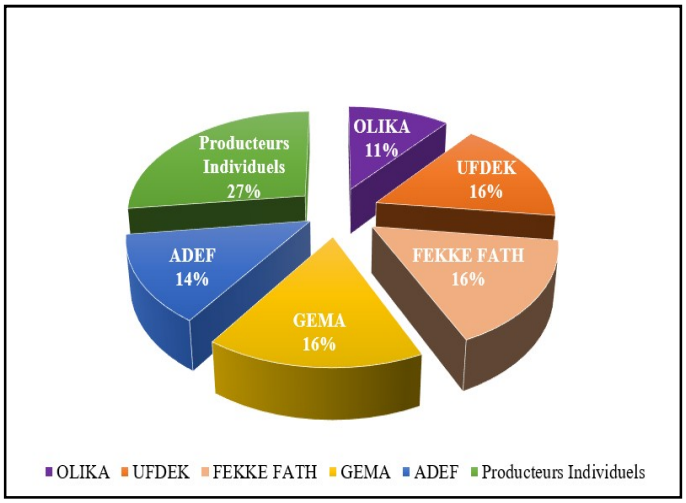


Figure 2. Contribution en nombre de spéculations maraîchères des différents producteurs

Les producteurs individuels réunis constituent le plus grand contributeur en nombre de spéculations maraîchères produites au niveau de la forêt classée de Mbao et regroupent 27% des spéculations. Les groupements FEKKE FATH, GEMA et UFDEK occupent à elles trois la seconde place, avec 16% chacun, sur l'ensemble de la production. Enfin les groupements ADEF et OLIKA représentent les plus faibles contributeurs en nombre de spéculations produites, avec respectivement 14 et 11% de la production totale.

L'agriculture pluviale : Cette pratique culturale s'effectue depuis plusieurs décennies dans la forêt classée de Mbao. Elle nécessite l'autorisation du service des Eaux et Forêts, délivrée sous forme de contrat de culture. Ce contrat permet à l'agriculteur, l'exploitation d'une terre à vocation forestière en contrepartie de soins sylvicoles apportés au peuplement forestier pour son développement, comme le stipule l'article L15 du code forestier du Sénégal (1998).

Les acteurs de cette culture sont des hommes adultes qui habitent le plus souvent dans les villages traditionnels situés autour de la forêt (Darou Misseth, Boune, Kamb, entre autres). Les principales espèces qu'ils cultivent sont consignées dans le tableau 2. L'enquête auprès des agriculteurs saisonniers opérant dans la forêt classée de Mbao a révélé l'existence d'au moins six espèces dans la production. Ces espèces sont réparties dans trois familles différentes dont les Poaceae, Fabaceae et Malvaceae, avec respectivement 3, 2 et 1 espèce (s) chacune. *Hibiscus sabdariffa* L. (Bissap) et *Vigna unguiculata* (L.) Walp., représentent plus de 60% de cette production avec des fréquences respectives de 38 et 28%. Les autres espèces, à

Tableau 1. Liste des groupements d'exploitants maraîchers et les différentes spéculations produites dans la FCM

Groupements	Familles		Spéculations	
	Nom	Nombre	Nom scientifique	Nombre
1. OLIKA (Petit Mbao)	Solanaceae	3	*Capsicum annuum* L.	4
			Solanum melongena L.	
	Amaryllidaceae		*Allium cepa* L.	
	Lamiaceae		*Mentha pulegium* L.	
2. UFDEK (Kamb)	Amaranthaceae	6	*Beta vulgaris* L.	6
	Amaryllidaceae		*Allium cepa* L.	
	Asteraceae		*Lactuca sativa* L.	
	Apiaceae		*Daucus carota* L.	
	Brassicaceae		*Brassica rapa* L.	
	Solanaceae		*Solanum lycopersicum* L.	
3. FEKKE FATH (Keur Mbaye Fall)	Solanaceae	5	*Solanum aethiopicum* L.	6
			Solanum lycopersicum L.	
	Amaryllidaceae		*Allium porrum* L.	
	Asteraceae		*Lactuca sativa* L.	
	Brassicaceae		*Brassica olereacea* L.	
	Lamiaceae		*Mentha pulegium* L.	
4. GEMA (Boune)	Solanaceae	4	*Capsicum annuum* L.	6
			Solanum aethiopicum L.	
			Solanum lycopersicum L.	
	Asteraceae		*Lactuca sativa* L.	
	Brassicaceae		*Brassica olereacea* L.	
	Lamiaceae		*Mentha pulegium* L.	
5. ADEF (Fass Mbao)	Asteraceae	5	*Lactuca sativa* L.	5
	Apiaceae		*Petroselinum crispum* (Mill.) Fuss	
	Brassicaceae		*Brassica olereacea* L.	
	Lamiaceae		*Mentha pulegium* L.	
	Solanaceae		*Capsicum annuum* L.	
6. Producteurs individuels	Solanaceae	7	*Capsicum annuum* L.	10
			Solanum lycopersicum L.	
			Solanum melongena L.	
			Solanum tuberosum L.	
	Amaryllidaceae		*Allium cepa* L.	
	Apiaceae		*Daucus carota* L.	
	Asteraceae		*Lactuca sativa* L.	
	Brassicaceae		*Brassica olereacea* L.	
	Lamiaceae		*Mentha pulegium* L.	
	Malvaceae		*Abelmoschus esculentus* (L.) Moench	
Total	30		37	

Tableau 2. Répartition par famille des différents types de spéculation maraîchères

Familles	Genre		Espèce	
	Nombre	%	Nombre	%
1. Solanaceae D	3	27	6	40
2. Apiaceae D	2	18	2	13
3. Amaryllidaceae M	1	9	2	13
4. Amaranthaceae D	1	9	1	7
5. Asteraceae D	1	9	1	7
6. Brassicaceae D	1	9	1	7
7. Lamiaceae D	1	9	1	7
8. Malvaceae D	1	9	1	7
Total	11	100	15	100

Fréquences des différentes spéculations sur la production totale

Tableau 2. Espèces saisonnières cultivées au niveau la forêt classée de Mbao

Familles	Espèces	Nombre de citations	Fréquence (%)
1. Poaceae	*Pennisetum glaucum* (L) R.	4	13
	Sorghum bicolor (L) Moench.	2	6
	Zea mays L.	2	6
2. Fabaceae	*Arachis hypogaea* L.	3	9
	Vigna unguiculata (L.) Walp.	9	28
3. Malvaceae	*Hibiscus Sabdariffa* L.	12	38
Total	6	32	100

Tableau 3. Nombre et répartition des emplois directs créés par l'agroforesterie dans la forêt classée de Mbao

Activités / **Acteurs**	**Maraîchage**		**Agriculture saisonnière**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**
Homme	306	75	210	73.17
Femme	102	25	77	26.83
Total	408	100	287	100

savoir *Pennisetum glaucum* (L) R., *Arachis hypogaea* L., *Zea mays* L., et *Sorghum bicolor* (L) Moench., sont moins fréquemment produites par les agriculteurs et constituent moins de 40% de la production totale.

Impact social : En ce qui concerne l'impact social les résultats des enquêtes ont révélé que les activités agricoles pratiquées dans la forêt classée de Mbao ont créé plus 600 emplois directs. Le maraîchage concentre la plus grande part avec 408 emplois direct créé, avec 306 hommes (75%) et 102 femmes (25%). L'autre type d'activité agricole pratiquée dans cette forêt concerne l'agriculture saisonnière. Cette activité créée elle aussi 287 emplois directs dont 210 hommes et 77 femmes, soit respectivement 73.17 et 26.83 %.

Tableau 4. Valeurs économiques et sociales engendrées par l'agroforesterie dans la FCM

Activité	Superficie totale emblavée (ha)	Total des rendements (t)	Chiffre d'affaires total/an (franc CFA)
Maraîchage	29	+19	+10 000 000
Agriculture saisonnière	38	40	[100000-400000]
Totale	66	+59	+10 000 000

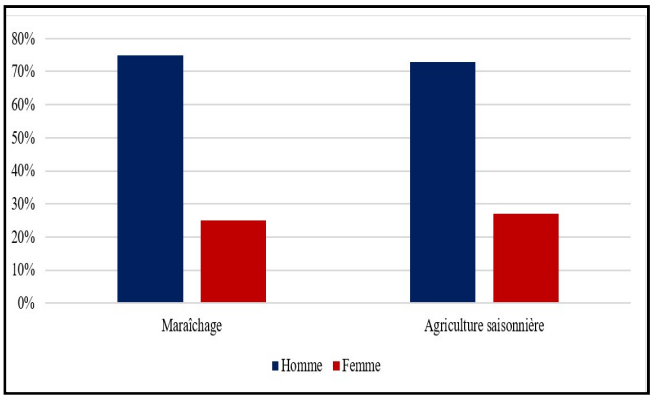


Figure 3. Fréquences des producteurs selon le sexe

Sur le plan économique les résultats d'enquêtes révèlent que l'agroforesterie pratiquée dans la forêt classée de Mbao génère un chiffre d'affaires annuel de plus de 10 millions de francs CFA. Cette somme est issue de la production et de la commercialisation de plus de 19 tonnes de légumes frais et 40 tonnes de denrées alimentaires (bissap, mil, etc.), ce qui fait un total de plus de 59 tonnes de produits destinés à la consommation alimentaire.

DISCUSSION

Le maraîchage ou horticulture et l'agriculture saisonnière, constituent les principales activités agroforestières pratiquées dans la forêt classée de Mbao. Concernant l'horticulture, la variation du nombre de spéculations entre certains groupements s'expliquerait par la différence d'effectif au niveau des membres qui les composent, ainsi que la taille des superficies emblavées. La prépondérance de *Lactuca sativa* L. (Laitue) et *Mentha pulegium* L. (Menthe) dans les cultures serait due au fait que ces deux spéculations, sont plus faciles à cultiver et présentent moins de risques concernant les attaques d'insectes, qui demeurent un problème majeur pour le maraîchage. En plus, ces deux spéculations se commercialisent facilement dans le marché local car n'étant pas trop concurrencées par d'autres issues de l'importation. Toutefois *Brassica olereacea* L. (Choux), *Solanum lycopersicum* L. (Tomate) et le *Capsicum annuum* L. (Poivron), constituent des légumes qui présentent beaucoup de risques liés à des attaques d'insectes durant les périodes de récolte (Boinahadji *et al*, 2020), ce qui les rend rapidement pourrissables peu de temps après la récolte. En outre, ces trois spéculations sont concurrencées sur le marché par celles venant de l'intérieur du pays (Thiès, Louga…), ce qui expliquerait leur moins importante production. Les autres spéculations telles que *Solanum aethiopium* L. (Jaxatou), *Allium cepa* L. (Oignon), *Solanum melongena*, *etc*., sont faiblement représentées dans les cultures car elles se développent le plus au niveau des zones dépressionnaires notamment les Niayes et les vallées asséchées caractérisées par leur exiguïté ainsi que des sols très riches, peu assujettis aux contraintes hydriques (Ndiaye *et al*. 2012). Ces résultats sont en accord avec ceux de Fall *et al*. (2000), Leye & Sall (2019). La plus grande contribution en nombre de spéculations maraîchères retrouvée chez le groupe des producteurs individuels, s'explique par le plus grand effectif que compte ce groupe, comparé aux autres groupements de producteurs. Pour l'agriculture saisonnière, la prépondérance d'*Hibiscus sabdariffa* L. et *Vigna unguiculata* (L.) Walp. dans la production s'expliquerait par les facilités que ces espèces offrent dans leur système de production, ainsi que leurs importantes valeurs économiques, nutritives et fourragères. Ces résultats corroborent ceux de Dembélé (2014). Aussi, les études de Cisse *et al* (2009), Dugje *et al* (2009) et celles du Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale (CTA) (1986), ont respectivement stipulé que le bissap et le niébé sont des espèces qui tolèrent toutes deux la sécheresse, se cultivent sur des cycles relativement court et sans apport relative d'engrais, mais fournissent également de meilleurs rendements sur les sols bien drainés, sableux-limoneux à limoneux-argileux et à pH 6 ou 7; ce qui correspond parfaitement aux conditions écologiques rencontrées dans la forêts classée de Mbao. Par ailleurs, la faible production des espèces comme *Pennisetum glaucum* (L) R., *Harachis hypogaea* L., *Zea mays* L. et *Sorghum bicolor* (L) Moench., s'explique par les conditions écologiques du milieu forestier de Mbao, qui n'offre qu'un nombre limité d'espaces hors couverts, propices au à la culture et au développement de ces espèces.

Sur les plans social et économique, l'agroforesterie pratiquée dans la forêt classée de Mbao génère plusieurs retombées au bénéfice des populations vivant dans les zones limitrophes, ainsi que dans toute la région de Dakar. Sur le plan social, cette activité créée plus de 600 emplois directs répartis entre 408 maraîchers (75 % d'hommes et 25 % de femmes) et 287 agriculteurs saisonniers (73.17 % d'hommes et 26.83 % de femmes) et plusieurs autres emplois indirects. Ces résultats diffèrent de ceux de Diop (2019) issus d'études réalisées dans la Grande Niaye de Pikine où le maraîchage, seule activité agricole répertoriée n'est pratiquée que par des hommes. Les quantités annuelles de spéculations maraîchères et agricoles respectivement égales à 19 tonnes et 40 tonnes, servent à approvisionner régulièrement les marchés locaux en légumes frais, céréales locales, ainsi qu'en bissap et arachide, destinés à la consommation des populations locales. Sur le plan économique, un chiffre d'affaires annuel évalué à plus de 10 millions de franc CFA est généré par l'ensemble de ces activités agroforestières. Cette somme est issue de la commercialisation des récoltes issues de l'horticulture et de l'agriculture saisonnière. Ces résultats viennent confirmer les

études de Gueye *et al.* (2009) qui soutiennent que l'agriculture urbaine joue un rôle important dans les pays en voie de développement où elle est, d'une part, le réceptacle d'une grande partie des jeunes sans-emplois et d'autre part source d'approvisionnement en produits agricoles frais.

CONCLUSION

Dans l'objectif de déterminer la nature et les impacts socioéconomiques des activités agroforestières pratiquées dans la forêt classée de Mbao, nous avons abouti à un certain nombre de résultats. Nos résultats d'enquêtes ont révélé que l'agriculture est pratiquée dans cette forêt sous deux formes. Le maraîchage est l'activité qui mobilise le plus d'acteurs (408 personnes) dans cette forêt. Il génère un rendement annuel de 19 tonnes constitué de légumes fraiches issues de 15 spéculations différentes et génère un chiffre d'affaires annuel de plus de 10 millions de francs CFA. En revanche l'agriculture saisonnière, ne mobilise quant à elle que 287 acteurs, mais produit un rendement annuel de 40 tonnes de céréales et denrées alimentaires, et génère des chiffres d'affaires variant entre 100 000 et 400 000 francs CFA par producteur. Cette étude a permis d'obtenir des données scientifiques fiables relatives aux espèces cultivées, ainsi qu'aux différentes retombées sociales et économiques de l'agriculture pratiquée dans la forêt classée de Mbao. Ces données constituent des éléments essentiels nécessaires à la gestion durable des ressources naturelles de cette forêt. Cependant les conséquences de cette agriculture sur la biodiversité ne sont pas à négliger. Elles pourraient constituer en plus des facteurs liés au changement climatique un facteur de déséquilibre de cet écosystème fragile.

REFERENCES

APG III. - 2009. "An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants": APG III. Bot. J. Linn. Soc. 161:105–121.

Berhaut J., - 1971-1991. Flore illustrée du Sénégal. Ed. Gouvernement du Sénégal, MDR/DEF, 10 tomes.

Boinahadji A. K. & Kebe B. - (2020). Rapport d'enquête sur la reconnaissance et la gestion des insectes ravageurs des cultures maraîchères par les producteurs de la zone des Niayes.

Cissé M., Dornier M., Sakho M., Diop C. M., Reynes Max, Sock O. - 2009. La production du bissap (Hibiscus sabdariffa L.) au Sénégal. Fruits, 2009, vol. 64, p. 111–124. © 2009 Cirad/EDP Sciences. www.fruits-journal.org

CSE. - 2015. Rapport sur l'état de l'environnement au Sénégal (REE), édition 2015. 199p.

Code forestier du Sénegal. - 1998. Loi n°98-164 du 20 février 1998 portant code forestier. 10p.

CTA. 1986. Sénégal : opération niébé. Spore 4. CTA, Wageningen, The Netherlands.

Dembélé A. S. - 2014. Etude socio-économique des systèmes agroforestiers (saf) à manguier et à anacardier dans le terroir de Kotoudéni (province du Kénédougou, Burkina faso). Mémoire de fin de cycle présenté en vue de l'obtention du diplôme de master en sociologie et économie rurales. Institut du développement rural-Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso. 79p.

Diop K., Faye C. A. T., et Sow S. A. - 2019 : « La Grande Niaye de Pikine, un espace humide à haute valeur agronomique au cœur de l'agglomération urbaine de Dakar : analyse des enjeux socioéconomiques », Belgeo [En ligne], 1 | 2019, mis en ligne le 21 janvier 2019, consulté le 15 août 2022. URL : http://journals.openedition.org/belgeo/31319 ; DOI : https://doi.org/10.4000/belgeo.31319

Dugje, I.Y., L.O., Omoigui, F. E., Kamara A.Y., et Ajeigbe H. - 2009 Production du niébé en Afrique de l'Ouest : Guide du paysan. IITA, Ibadan, Nigeria. 20 pages.

Fall S. T., Fall A. S., Cissé I., Badiane A., Fall C. A. et Diao M. B. – 2000 : « Intégration

horticulture - élevage dans les systèmes agricoles urbains de la zone des Niayes (Sénégal) », Bulletin de l'APAD, 19 | 2000, mis en ligne le 24 juillet 2006, consulté le 23 juillet 2022. URL : http://journals.openedition.org/apad/444 ; DOI : https://doi.org/10.4000/apad.444

FAO. – 2020 : La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2020. Relever le défi de l'eau dans l'agriculture. Rome. https://doi.org/10.4060/cb1447fr

FAO et PNUE. – 2020 : La situation des forêts du monde 2020. Forêts, biodiversité et activité humaine. Rome. https://doi.org/10.4060/ca8642fr

Lebrun J P & A L Stork. - 1991-1995: Enumération des plantes à fleurs d'Afrique tropicale I, III. Conservatoire et Jardin botanique Genève, Geneva.

Leye M. & Sall S. - 2019 : Impacts socio-économiques du plan d'aménagement de la forêt classée de Mbao sur les populations environnantes. Centre National de Formation des Techniciens des Eaux et Forêts, Chasses et Parcs Nationaux (CNFTEFCPN), Djibélor-Sénégal. Mémoire de fin d'étude, 36 p.

Mugnier J. - 2008 : Nouvelle flore du Sénégal et des régions voisines.

Ndiaye O., Diallo A., Matty F., Thiaw A., Fall R. D., Guissé A. - 2012: Caractérisation des sols de la zone des Niayes de Pikine et de Saint Louis (Sénégal). Article in International Journal of Biological and Chemical Sciences - August 2012

PAFCM. - 2008 : Plan d'aménagement de la forêt classée de Mbao ; 123 p.

PFS. - 2006 : Politique Forestière du Sénégal 2005-2025 ; 105 p.

Sarr S. A. – 2016 : La forêt classée de Mbao (Sénégal) : Structure de la flore herbacée, utilités et utilisations par les populations riveraines. Mémoire de master en Biologie Végétale soutenue à l'Université cheikh Anta Diop de Dakar. 53p

Thiam M. – 2013 : Evaluation des potentialités de séquestration du carbone de la forêt classée de Mbao (Dakar) et contribution à la vie socio-économique des populations riveraines. Mémoire de DESS en Aménagement et gestion Intégrés des Forêts et Territoires tropicaux. 87p.

https://www.fao.org/3/i0350f/i0350f.pdf consulté le 10/11/2021 à 17 : 00

http://www.anacim.sn/nous-contacter/ consulté le 12/11/2021 à 15 : 35

****